

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 12.9 – La doctrine de la sanctification

La valeur et la nécessité des bonnes œuvres

Lorsque nous parlons de bonnes œuvres, nous devons faire la distinction entre les bonnes œuvres authentiques qui plaisent à Dieu et les œuvres qui sont extérieurement bonnes parce qu'elles profitent à la société. Les soi-disant bonnes œuvres des incroyants ne sont que des actes de justice civile. Par exemple, les indigènes incroyants de Malte ont fait une « bonne » chose pour l'apôtre Paul et ceux qui l'accompagnaient lorsque leur navire a été détruit. Nous lisons : « **Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune ; ils nous recueillirent tous auprès d'un grand feu, qu'ils avaient allumé parce que la pluie tombait et qu'il faisait grand froid** » (Actes 28:2). Jésus lui-même a souligné que les incroyants aiment ceux qui les aiment et sont gentils et serviables envers leurs amis (Matthieu 5:46-47). Les dirigeants incroyants font du bien à leur peuple lorsqu'ils punissent les malfaiteurs et récompensent les citoyens respectueux de la loi (Romains 13:1-7). De telles œuvres sont certainement préférables au crime et au vice en ce qui concerne cette vie. En fait, les bonnes actions extérieures des incroyants peuvent parfois sembler surpasser en quantité et en qualité les bonnes actions authentiques des chrétiens.

Mais seuls les chrétiens peuvent accomplir de vraies bonnes œuvres qui plaisent à Dieu. Dieu regarde le cœur et la motivation d'une personne. Par exemple, Caïn et Abel ont tous deux apporté des sacrifices à Dieu, mais Dieu n'a été satisfait que par l'offrande d'Abel ; il n'a pas été satisfait par l'offrande de Caïn (Genèse 4:3-5). La différence entre ces sacrifices est qu'Abel a apporté son sacrifice « **par la foi** » (Hébreux 11:4), c'est-à-dire qu'Abel a apporté son offrande en tant que croyant en la promesse d'un Sauveur faite par Dieu. « **Sans la foi il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11:6). Les incroyants, cependant, restent « **morts par [leurs] offenses et par [leurs] péchés** » (Éphésiens 2:1) et sont « **sans Christ** » et « **sans espérance et sans Dieu dans le monde** » (Éphésiens 2:12). En revanche, Dieu se réjouit des sacrifices de ceux qui croient en lui, car il est écrit : « **Par lui (le Christ), offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir** » (Hébreux 13:15-16).

Les bonnes œuvres qui plaisent véritablement à Dieu sont précieuses pour de nombreuses raisons. Elles sont en accord avec la volonté de Dieu, elles sont des œuvres de Dieu dans les chrétiens, elles rendent gloire à Dieu et elles fournissent une preuve de la foi salvatrice en Christ. L'auteur de la lettre aux Hébreux a conclu sa lettre par cette prière : « **Que le Dieu de paix ... vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !** » (Hébreux 13:20-21). L'apôtre Paul dit aux chrétiens d'Éphèse : « **Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions** » (Éphésiens 2:10).

Jésus a dit à ses croyants : « **Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 5:16). Jacques dit : « **Je te montrerai la foi par mes œuvres** » (Jacques 2:18). De même, au dernier jour, Jésus fera connaître les bonnes œuvres de ses brebis comme preuve de leur foi en lui (Matthieu 25:34-40).

Nos bonnes œuvres ne sont jamais assez bonnes pour mériter une quelconque récompense de la part de Dieu, car chaque bonne œuvre de chaque chrétien est toujours entachée de péché à cause de sa

chair pécheresse. Néanmoins, Dieu, dans sa grâce, promet de nous accorder des récompenses de grâce — des récompenses que nous ne méritons pas — pour nous encourager à persévérer à son service aussi longtemps que nous vivrons. Jésus décrit ses croyants comme des « **heureux** », même s'ils sont de pauvres pleureurs persécutés ; il leur dit : « **Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux** » (Matthieu 5:3-12). Même les bonnes œuvres qui semblent extérieurement petites ou insignifiantes seront récompensées, car Jésus dit : « **Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense** » (Matthieu 10:41-42).

Nous recevons ces récompenses de la grâce à la fois dans cette vie et dans la vie à venir. Jésus a dit à ses disciples : « **Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle** » (Marc 10:29-30). De même, l'apôtre Paul a écrit : « **L'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir** » (1 Timothée 4:8).

Comme la vie chrétienne est difficile et que les obstacles et les tentations sont nombreux, la promesse de ces récompenses de la grâce nous encourage à rester fidèles jusqu'au bout. « **C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles** » (2 Corinthiens 4:16-18). « **J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous** » (Romains 8:18).

Puisque Christ seul est notre Sauveur et que nous sommes sauvés uniquement par la foi en lui, nous ne devrions jamais penser que les bonnes œuvres que nous accomplissons sont nécessaires au salut. Nous sommes pleinement sauvés par la foi en Jésus-Christ et son œuvre de rédemption, avant et en dehors de toute bonne œuvre que nous pourrions accomplir. Paul dit que l'Évangile (la bonne nouvelle du Christ) « **est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit** » (Romains 1:16). Nous devons toujours nous rappeler ce que Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9).

Mais même si nous sommes sauvés uniquement par la foi en Christ, et non par nos bonnes œuvres, nous n'osons pas penser ou nous dire : « Je suis sauvé par la foi en Christ, et non par mes œuvres. Je vais donc m'efforcer de croire en Jésus et c'est tout ce qui me préoccupe. Je n'ai pas besoin de plaire à Dieu par de bonnes œuvres, et je peux donc faire à peu près tout ce que je veux tant que je crois en Jésus. » Ceux qui croient en Jésus apprécient ce qu'il a fait pour eux et veulent donc faire les choses qui lui plaisent. Leurs bonnes œuvres découlent naturellement de leur foi. Ils ne sont pas contraints par des menaces ou amadoués par des promesses. Paul écrit : « **Nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli** » (Romains 7:6). C'est avec un cœur joyeux que les chrétiens manifestent leur amour pour leur Sauveur en faisant les choses qui lui plaisent. En ce sens, les bonnes œuvres ne sont pas facultatives. Elles sont nécessaires parce que Dieu les a ordonnées. La foi en Christ ne peut pas coexister et ne coexiste pas avec un esprit obstiné qui refuse de faire la volonté de Dieu. Jean a écrit que les bonnes choses que nous faisons en tant que croyants prouvent aux autres et à nous-mêmes que notre foi est authentique. « **Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères** » (1 Jean 3:14). La foi en Christ produit toujours l'amour

fraternel. « **C'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres** » (1 Jean 3:23).

Ce n'est pas en faisant de bonnes œuvres que nous préservons notre foi en Christ. Dieu préserve notre foi en nous rappelant les bonnes choses qu'il a faites pour nous en nous sauvant de nos péchés. « **Par la puissance de Dieu,** » nous sommes « **gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps** » (1 Pierre 1:5). Les mauvaises œuvres, cependant, détruisent la foi. Par exemple, Paul dit d'Hyménée et d'Alexandre qu'« **ils ont fait naufrage par rapport à la foi** » (1 Timothée 1:19-20). Ceux qui se détournent de la foi, vivent selon la chair et produisent ainsi dans leur vie les œuvres de la chair « **n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:21). « **Si vous vivez selon la chair, vous mourrez** » (Romains 8:13).

Les bonnes œuvres ne sont nuisibles à notre foi et à notre vie chrétienne que si nous mettons notre confiance en elles plutôt qu'en Christ, notre Sauveur. Lorsque l'apôtre Paul a su que le Christ était son Sauveur, plutôt que sa propre obéissance à la loi de Dieu, il a considéré ses anciennes « bonnes œuvres » comme de la boue (des ordures). Écoutez ses paroles : « **Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi** » (Philippiens 3:4-9).

Questions

1. Dans quel sens les incroyants peuvent-ils faire de bonnes œuvres ?
2. Pourquoi Dieu n'est-il pas satisfait de ces œuvres ?
3. Quelle était la différence entre les sacrifices de Caïn et d'Abel ?
4. Quels sont les sacrifices ou les bonnes œuvres qui plaisent à Dieu ?
5. Comment savoir quelles bonnes œuvres sont conformes à la volonté de Dieu ?
6. Quelle est la relation entre la foi en Christ et les bonnes œuvres ?
7. Pourquoi disons-nous que les bonnes œuvres des croyants sont les œuvres de Dieu ?
8. Quelle est la différence entre une récompense de mérite et une récompense de grâce ?
9. Pourquoi est-il faux de dire que les bonnes œuvres sont nécessaires au salut ?
10. Pourquoi est-il faux de dire que les bonnes œuvres sont facultatives ?
11. Pourquoi Paul a-t-il qualifié « de la boue » les œuvres qu'il a accomplies avant de venir à la foi ?